



22 Hours Films, Ltd et Mandrake Films présentent



LES ANGES PORTENT DU BLANC

(Angels Wear White / Jia Nian Nua)

un film de Vivian Qu

2017 - Chine / France - Mandarin - Image : 1:85 - Son : 5.1 - Visa (en cours) - Couleur - Durée : 1h47

SORTIE LE 2 MAI

DISTRIBUTION

Rezo Films
11, rue des Petites Écuries - 75010 Paris
Tél. : 01 42 46 96 12

REZO FILMS

Matériel presse et publicitaire disponible sur www.rezofilms.com

RELATIONS PRESSE

Bossa-Nova / Michel Burstein
32, bd St Germain - 75005 Paris
Tél. : 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info



C'est une histoire sur les femmes.

À propos de la société qui façonne notre connaissance et nos valeurs.

Des choix qui nous sont permis et du courage d'en faire d'autres.

Sur les rôles interchangeables de la victime et du spectateur.

À propos de vérité et justice.

Et surtout, à propos de l'amour.



SYNOPSIS

Dans une modeste station balnéaire, deux collégiennes sont agressées par un homme d'âge mûr dans un motel.

Mia, l'adolescente qui travaillait à la réception est la seule témoin. Elle ne dit rien par crainte de perdre son emploi.

Par ailleurs, Wen, l'une des victimes, 12 ans, comprend que ses problèmes ne font que commencer...

NOTE D'INTENTION

de Vivian Qu



Au cours d'un voyage de repérage, j'ai vu une jeune fille, âgée de 8 ou 9 ans, jouer seule sur des marches adossées à une colline. Le crépuscule tombait et la région était déserte. La fille semblait heureuse de nous voir et s'est portée volontaire pour être notre modèle pendant que nous tournions des vidéos des alentours.

Elle m'a dit que ses parents, travailleurs migrants d'une province lointaine, étaient encore au travail ; que sa maison était dans un sous-sol au bas de la colline ; qu'elle n'avait pas d'amis. Elle ne voulait pas nous voir partir et nous a demandé si nous serions de

retour le lendemain. Est-ce que cette jeune fille va bien ? Je me le demande souvent. Hormis les jeunes protagonistes Wen et Mia, il y a d'autres femmes dans mon film : Lily, l'avocate et la mère de Wen. À l'intérieur de chacune d'elles sommeille une femme conditionnée par la société, et une qui tente de s'en libérer. « Quelle femme vais-je devenir ? » est une question que chacune d'entre elle pourrait se poser. Ce sont souvent d'autres femmes qui les aident à y répondre.

Quand j'ai commencé à écrire le scénario, une photo dans la presse a attiré mon attention : une statue géante en robe blanche était en train d'être démontée et à côté, une jeune femme tenait

une pancarte qui disait : « Ne partez pas, Marilyn ». Cela se passait dans une bourgade du sud-ouest de la Chine où la statue avait été construite à des fins commerciales mais a été démolie parce que la jupe volait trop haut. Il semble qu'un demi-siècle plus tard, les luttes de Marilyn soient toujours d'actualité.

Dans la ville côtière du sud où je voulais situer mon histoire, les plages étaient bondées tous les jours de jeunes mariés, posant avec extravagance pour leurs photos de mariage. C'est une coutume locale en vogue. Les mariées, vêtues d'une robe de mariée souvent sale et louée, semblaient heureuses. Elles étaient sûres que les taches sur leurs robes pourraient être facilement enlevées par une retouche numérique et qu'elles auraient une robe immaculée sur la photo qu'elles conserveraient pour toujours.

Depuis les temps anciens, nous associons la couleur blanche à la pureté. Dans la société actuelle où tout peut être banalisé, nous n'avons pas encore réexaminé le sens de la pureté. LES ANGES PORTENT DU BLANC est donc une hypothèse, une interrogation sur les temps passés, présents et futurs.



BIOGRAPHIE

Vivian Qu



Auteur, réalisatrice et productrice, Vivian Qu est une figure clé du cinéma indépendant chinois. Son premier film, **TRAP STREET**, a été salué par la critique lors de la 70ème Mostra de Venise en 2013 et a été projeté dans plus de 50 festivals de cinéma internationaux. Représentatif de la nouvelle vague du cinéma chinois, le film a été projeté aux New Directors / New Films 2014 au Lincoln Center / MoMA à New York, a reçu le Grand Prix du Jury au Festival du film indépendant de Boston et une mention spéciale au Festival de Vancouver.

En 2014, Vivian Qu a produit **BLACK COAL** (**BLACK COAL, THIN ICE**), qui a remporté l'Ours d'Or et un Ours d'Argent au

64ème Festival de Berlin. Parmi ses autres titres de productrice, citons **NIGHT TRAIN** (Un Certain Regard, Festival de Cannes 2007), **KNITTING** (Quinzaine des réalisateurs Cannes 2008) et **LONGING FOR THE RAIN** (Festival de Rotterdam 2013). En 2014, Vivian Qu a fait partie du jury international du meilleur premier film du 71ème Festival de Venise et du jury international du 8ème Asia Pacific Screen Awards.

Son second long métrage en tant que réalisatrice, **LES ANGES PORTENT DU BLANC**, a été réalisé avec le soutien du Centre National du Cinéma et de la Région Ile-de-France et a bénéficié du fonds Vision sud, en Suisse.

FILMOGRAPHIE

2007 : **NIGHT-TRAIN** - productrice

2008 : **PORTRAIT DES FEMMES CHINOISE** (Knitting) - productrice

2013 : **TRAP STREET** (Shuiyin jie) - réalisatrice

2014 : **BLACK COAL** - productrice

2017 : **LES ANGES PORTENT DU BLANC** - réalisatrice

“NOUS NE FORMONS TOUTES QU’UNE SEULE FEMME”

Entretien avec Vivian Qu



Ce que j’ai aimé dans le film, c’est que même à la fin, après ce qui est arrivé, les filles conservent leur identité propre et profitent de leur enfance.

Tous les enfants sont innocents. Mais nous leur apprenons certaines valeurs bien trop tôt et de la mauvaise manière.

Les filles elles-mêmes ne savent pas vraiment ce qui se passe ou les conséquences de ce qui est arrivé. Pouvez-vous nous parler de cette idée de naïveté et de ses implications dans le rôle que jouent les filles dans la société chinoise ?

Dans notre société, nous parlons peu des problèmes des femmes. Nous pensons souvent que ce n’est pas ce qu’il y a de plus urgent ou de plus important ; nous parlons toujours d’autre chose et mettons ces questions de côté. Mais quand je regarde une femme,

je prends conscience des valeurs qu’on lui a inculquées quand elle grandissait, de ce qu’on lui a enseigné et des choix qui lui ont été présentés. La plupart des femmes n’ont pas eu la chance de prendre un autre chemin que celui que la vie leur imposait. C’est très triste. Je voulais vraiment examiner la vie d’une femme, de la jeune adolescente à la femme mûre et réfléchir à comment nous sommes devenues ce que nous sommes.

Elles viennent également de classes sociales similaires, notamment en raison du travail de leurs parents. Pensez-vous que la classe sociale joue un rôle dans les rapports hommes-femmes ?

La question de la classe est très importante dans notre société. Mais en ce qui concerne la réaction des femmes face aux pressions sociales, je crois que la différence n’est pas énorme. Les situations

auxquelles une femme d'affaires est confrontée sont très différentes de celles d'une fermière, mais les racines sont les mêmes. Nous les femmes, sommes toutes pareilles.

Dans le film, la solidarité entre femmes est empêchée par l'argent et la loi.

Il est fort dommage que le système de valeurs ait changé. Par exemple, Mia travaille dans un hôtel parce que avoir son propre argent est devenu à ses yeux ce qu'il y a de plus important. Je crois que les enfants sont le miroir du monde des adultes ; ils copient ce que nous faisons. Mia a appris les règles du monde des adultes où tout a un prix, même son corps. C'est très regrettable, mais lorsque la famille ne s'occupe pas correctement des enfants ou qu'ils ne reçoivent pas une éducation de qualité, c'est ce qu'ils apprennent.

Comment avez-vous développé le point de vue du film ? Avez-vous écrit en adoptant le point de vue d'un personnage en particulier ?

Je voulais adopter le regard d'un témoin. Voilà pourquoi j'ai écrit le personnage de Mia. Dans ces histoires, il y a toujours des victimes. Mais j'avais envie de me pencher également sur notre rôle dans la société car nous sommes tous des témoins, nous voyons tous cela et nous ne faisons rien. Ça a été un point très important dans mon processus d'écriture du scénario. Le personnage de Mia nous permet de nous regarder ainsi que notre relation aux victimes.

Avez-vous rencontré des difficultés lors du travail avec les jeunes actrices, notamment pour les faire jouer ces expériences traumatisantes ?

Ça a été un défi. Mais dès le stade de l'écriture, j'avais décidé de n'écrire que des situations que les actrices pourraient jouer. La plus jeune avait 11 ans. Et puisqu'elle



ne comprenait pas vraiment ce qui se passait, au lieu de la faire jouer quelque chose qu'elle ne comprenait pas, nous avons parlé de ses relations, du fait qu'elle cherchait l'amour de ses parents, et elle a pu s'inspirer de ces expériences. Nous lui avons fait jouer des choses très simples. Nous n'avons donné à l'actrice qui joue Mia seulement la moitié du scénario. En tant que jeune femme forte, elle comprend ce que c'est que chercher tout le temps à gagner de l'argent. Je voulais qu'elle se concentre sur l'idée qu'elle n'avait pas le temps de s'apitoyer sur son sort, pas le temps de penser aux trois dernières années et au fait qu'elle voulait aller de l'avant.

J'ai été surpris par les couleurs du film. Elle sont très vives : le sable est très blanc et le soleil brille constamment.

Le sujet que je traite est très lourd, donc je ne voulais pas faire de choix artificiels et appuyer le tout avec des couleurs sombres. Je ne voulais rien imposer aux spectateurs mais montrer la vie de tous les jours. En surface, et au début, une grande partie de la violence ne paraît pas si violente. Puis on se rend compte que ce qui est le plus

violent peut ne pas sembler violent du tout. Je voulais évoquer ce sentiment de calme alors qu'en fait on vit des choses très violentes. Les jeunes filles voient de magnifiques couleurs sur la plage, mais elles vivent des choses difficiles.

J'ai remarqué plusieurs accessoires quasi oniriques : la statue de Marilyn Monroe, le maquillage, la perruque et le tunnel. Et les filles sont les seules à interagir avec ces objets. Quelle est la relation du film entre le rêve et la réalité ?

On ne m'a jamais posé cette question ! Nous vivons à une époque qui m'évoque le carnaval. Il arrive constamment quelque chose et tout change tout le temps. À mes yeux, le monde ressemble au parc d'attraction foraine qu'on voit dans le film. Nous sommes souvent attirés par ses côtés oniriques mais nous oublions ce qui s'y passe dans les recoins sombres.

Entretien réalisé par Kelley Dong pour NOTEBOOK - droits réservés.





FICHE ARTISTIQUE

Mia.....	Wen Qi
Wen.....	Zhou Meijun
Lily.....	Peng Jing
Avocat.....	Hao Shi Ke
Le père de Wen.....	Le Geng
La mère de Wen.....	Liu Weiwei
Jian.....	Wang Yuexin
Lieutenant Wang.....	Mengnan Li



FICHE TECHNIQUE

Réalisation / Scénario	Vivian Qu
Production	Sean Chen
Coproduction	Alain de la Mata
Producteur associé	Hervé Pennequin
Production exécutive	Ying Yua / Yue Lina / Qin Yong / Cao Guoxiong / Zhou Ling
Image	Benoit Dervaux
Montage	Yang Hongyu
Décor	Peng Shaoying
Costume	Wang Tao
Musique	Wen Zi
Son	Zhang Yang
Effets Spéciaux	A Donglin